

A 500 mètres au d'ssus du niveau d'la mer,
Un fier clocher entouré de gais lurons
Un brave Curé que côtoie un charmant Maire,
Ne cherchez pas vous êtes à Rontalon
Les gens y sont joyeux,
Ils ont le cœur généreux,
En fait de chic pat'lin
On ne trouve pas mieux.

REFRAIN :

***Si vous cherchez un coin dans la nature,
Où l'air est pur et les gens sans façon,
Tôt ou tard vous trouv'rez j'en suis sûr,
Rontalon, Rontalon, Rontalon.***

A Rontalon, on s'fiche de la politique,
Tranquillement, chacun fait son p'tit boulot,
Sans prétention, nous gardons nos mœurs
antiques
Et les pieds chauds dans nos commodes sabots.
Aussi nos femmes sont vigoureuses,
Vaillantes et pleines de vertus,
Les hommes n'ont pas la poitrine creuse,
Ce sont tous des types bien foutus,
Du Roman au Niguet,
Ils sont tous guillerets,
D'la Tuillière au Surgeon c'est quafi de braves
garçons.

Quand vient l'été, afin d' respirer l'air pur,
Nombreux Lyonnais atterrissent à Rontalon,
Et si plus que nous, ils ont l'air dur de dur,
Tout comme nous ce sont de braves garçons,
Autour d' nos vaches il faut les voir,
Faire des yeux comme des potirons
Et plus d'un, vous pouvez me croire,

A mouillé son pantalon.
Leurs dames ont de frais minois,
On n's'en plaint pas ma foi,
Elles mettent dans nos communes une note de
joie.

A Rontalon, comme on est pas mal sportif,
Le dimanche soir, afin de s' distraire un peu,
Même le matin à l'heure de l'apéritif,
Les boules en mains on envahit tous les jeux.
Chez le Jean-Georges ou chez le Tienne,
Les parties succèdent aux parties,
Et puis de temps en temps même,
On entend parler de Fanny.
Des Fanny yen n'a pas,
Et bien tant pis ma foi,
On embrasse la patronne, mais pas au même
endroit.

Comme aujourd'hui c'est la kermesse au village,
Qu'on s'amuse bien, mais surtout qu'il faut des
sous,
Vous savez bien que tout en restant bien sage,
Ce que le Curé attend de nous,
Et il a beau nous dire en chaire
Que les ronds ne l'intéressent pas,
Faut voir la tête qu'il voudrait faire,
Si vous n'mettez rien dans son plat.
Soyez donc généreux,
L'père Curé s'ra heureux,
On aime tant le voir quitter son air soucieux.

***Sur l'air de la chanson « Quand Madelon » de
Louis BOUSQUET ;***

Musique de Camille ROBERT (1913)

Interprétée par BACH.

